



P.-P. Grassé au microscope électronique - Cliché Alain Robert Deveze  
 Ci-contre, *Dulcicauda griseaurella*, un Rhinograde - dessin  
 Gerolf Steiner



## HISTOIRES D'ENTOMOLOGISTES. 30

Par Jacques d'Aguilar

# P.-P. Grassé

## le Professeur facétieux

En 1962 paraît *Anatomie et biologie des Rhinogrades* attribué au Dr Harald Stümpke et publié chez Masson avec 15 planches et 12 figures. Il s'agit d'une immense bouffonnerie où l'on mystifie le travail des zoologistes.

« Depuis la création par l'immortel Docteur Faustrol de la pataphysique, le firmament des sciences ne s'était guère enrichi que de la cybernétique mais voici que maintenant un astre de première grandeur vient de s'allumer non loin de l'étoile de Cassiopée : la patabiologie »...

« La découverte des Nasins, dans l'archipel des Aïeïeïeïes, dont le monde savant déplore la destruction, est sans conteste, la plus belle conquête de la patabiologie. Elle

a plongé les biologistes des deux mondes à la fois dans le ravissement et dans la perplexité. »

Et c'est l'occasion pour le professeur de brocarder les théories évolutionnistes, celles des zélateurs de Darwin, de G. G. Simpson, de Poulton... « Le livre d'Harold Stumpke n'apporte pas que des faits nouveaux, insoupçonnés, il invite l'homme de science à réfléchir sur les causes profondes qui ont diversifié les êtres vivants à la surface de notre planète sur le moteur même de l'évolution. La patabiologie s'y montre dans toute sa splendeur. » Le préfacier, qui n'est autre que Pierre-Paul Grassé, membre de l'Institut, achève par une mise en garde : « Mais pour conclure, Biologiste, mon bon ami,

*souviens-toi que les faits les mieux décrits ne sont pas toujours les plus vrais. »*

■ P.-P. Grassé est né le 27 novembre 1895 à Périgueux. Après des études classiques il est nommé en 1920 à la faculté des sciences de Montpellier puis en 1929 il professe à celle de Clermont-Ferrand. Il poursuit sa carrière universitaire en occupant la chaire d'Évolution des êtres organisés après le départ de Maurice Caullery.

Très tôt il s'intéresse aux insectes, sa première note sur le sujet porte sur les libellules et paraît dans le *Bulletin de la Société entomologique de France*. Les espèces nuisibles retiennent son attention (Zeuzère, insectes de la luzerne...), les Orthoptères, la Teigne de la pomme de terre, la Noctuelle de la vigne. Il s'intéresse aux termites et en devient rapidement un spécialiste internationalement reconnu. L'éthologie et la systématique ne le laissent pas indifférent. Il se consacre à la digestion du bois et en particulier à celle réalisée par les symbiotes unicellulaires. Il résume l'ensemble de nos connaissances dans les trois volumes de *Termitologia*.

Zoologiste de valeur, il prend la direction d'un grand *Traité de zoologie*, édité par Masson, qui comprendra près de 40 volumes dont il rédigera avec R. Jeannel, L. Chopard, E. Ségué, J. Bitsch, P. Pesson, L. Berland, J. Carayon entre autres, la partie entomologique en 9 volumes qui constitue une véritable encyclopédie sur le sujet.

Président honoraire de la Société entomologique, il participe à son 150<sup>e</sup> anniversaire où il prononce un discours très remarqué sur l'avenir de cette science.

Un jour rencontrant le professeur, rue Soufflot, il me rappela le vieil adage « ne pas dételer ». Il l'appliqua lui-même et acheva le troisième volume de *Termitologia* à 90 ans puis s'éteignit le 9 juillet 1985 dans son château de Rouffillac près de Carlux en Dordogne. ■